

# SUJET N° 13

Après avoir présenté les différentes motivations de l'épargne des ménages, vous préciserez les différentes formes que peut prendre cette épargne.

**B.P.**

Spécialité : **ASSURANCE**

Code Spécialité : .....

Durée :  
20 mn +  
20 mn

Session  
**2003**

Épreuve : **E6 – Économie appliquée à l'assurance (orale)**

N° sujet : **03-1660**

Coefficient:

Folio  
**1 / 2**

Les actionnaires individuels sont acheteurs nets d'actions depuis cinq ans. Ils ont beaucoup investi lorsque les cours étaient au plus haut

# Les Français fidèles à la Bourse

Muriel Motte

Au printemps dernier, le Bipe (Bureau d'information et de prévisions économiques) détectait chez les Français un goût du risque renouvelé pour gérer leur patrimoine. L'effondrement de la Bourse au cours des derniers mois a quelque peu douché ces velléités d'aventure. La pierre, les placements de sécurité et les livrets d'épargne liquide demeurent les grands favoris des épargnants.

La Bourse ne les a pourtant pas totalement découragés. L'introduction du Crédit agricole en décembre dernier a entraîné une progression de 16 % en un an du nombre d'actionnaires individuels. En mai dernier, la Sofres en dénombrait un peu plus de 7 millions (7,1), soit 15,9 % de la population active. Par ailleurs, selon les données de la Banque Saluodet Salomon SB, les souscriptions nettes dans les OPCVM juillet et en août, au moment où les Américains quittaient massivement la Bourse. Et des plans d'épargne en actions (PEA) sont régulièrement ouverts et alimentés, à un rythme évidemment très ralenti. Dans un environnement financier difficile, le signal est encourageant pour les privatisations que le gouvernement espère mener afin de financer les dotations en capital et les retraits.

Mais au cours des derniers mois, les épargnants ont surtout privilégié des produits plus sûrs. La détente des taux d'inérêt n'a pas empêché les fonds investis sur le marché monétaire de drainer 33 milliards d'euros

supplémentaires en huit mois. C'est plus que l'ensemble de la collecte de 2001 (23,5 milliards). La pierre aussi a fait office de valeur refuge. Un mouvement alimenté par le niveau historiquement bas du crédit immobilier qui pousse à l'accès à la propriété. A Paris, les prix du m<sup>2</sup> dans l'ancien ont encore augmenté de 1,9 % au second trimestre. Les transactions sont restées nombreuses au cours de l'été et les communes limitrophes ont été gagnées par le mouvement de hausse.

Par ailleurs, l'assurance-vie garde la faveur des Français. Selon le Bipe, elle devrait absorber cette année environ la moitié de l'épargne nouvelle (57 milliards d'euros sur 104) avec une prédilection pour les contrats en euros qui ne font pas porter le risque à l'épargne.

Quant aux livrets réglementés leur encours a déjà progressé de plus de 2 milliards d'euros cette année, et le montant total des dépôts supplémentaire pourrait atteindre 2,5 à 3 milliards fin décembre. Le célèbre livret A, que certains enterraient lorsque la Bourse s'envolait de plus de 20 % par an, retrouve les faveurs du public. Enfin, pour des raisons essentiellement géopolitiques, l'or a fait un retour remarqué au palmarès des placements. Le cours de l'once a progressé d'environ 15 % depuis janvier.

Pour surmonter la crise financière les Français vont, à n'en pas douter, demeurer de gros épargnants. Ils se distinguent déjà parmi les pays industrialisés avec un taux d'épargne su-

périeur à 15 % de leur revenu disponible. Reste à savoir s'ils continueront à épargner pour satisfaire leur plaisir. Selon l'enquête de l'Observatoire Caisse d'épargne menée l'an dernier, c'est en effet le comportement d'épargne plus que la structure même du patrimoine des Français qui a évolué au cours des dernières années. A l'épargne « privation », constituée au détriment de la qualité de la vie quotidienne a succédé une épargne plaisir, plus égoïste, permettant aux Français de réaliser leurs projets et d'être autonomes. Selon un sondage mené par l'Observatoire, plus de 40 % des plus de 60 ans déclaraient vouloir ne transmettre à leurs enfants que « ce qu'ils laisseront lorsqu'ils auront bien vécu ». Un état d'esprit parfaitement compris par leurs enfants : 52 % des Français trouvaient justifié que leurs parents vivent bien « au détriment de ce qu'ils laisseront à leurs proches ». L'argent « est fait pour être dépensé et se faire plaisir », estimaient les sondés il y a un an. La montée du chômage et la préoccupante faiblesse de la bourse les conduiront peut-être à réviser leur jugement.

Composition du patrimoine des ménages  
taux de possession en %

	1986	1996	2000
<b>Patrimoine financier</b>	<b>88,9</b>	<b>88,8</b>	<b>90,4</b>
Livrets d'épargne	82,0	80,0	84,5
dont : Livrets A ou bleu	72,7	65,8	61,6
CODEVI	22,0	32,8	39,2
Épargne-logement	29,0	37,9	39,7
Valeurs mobilières	19,0	21,9	25,1
dont : PEA	///	5,0	14,1
Actions cotées	6,0	11,0	16,0
Assurance-vie, retraite	31,0	44,8	46,6
dont : Assurance-vie ou décès	26,9	32,7	37,9
Épargne-retraite	3,7	10,6	11,9
<b>Patrimoine immobilier</b>	<b>///</b>	<b>59,6</b>	<b>60,0</b>
Résidence principale	///	///	54,5
Autre logement (y c. résidence secondaire)	///	19,1	19,2

TEF 2002/2003

LE FIGARO ÉCONOMIE VENDREDI 8 NOVEMBRE 2002

B.P.

Spécialité : ASSURANCE

Code Spécialité : 13

Durée :  
20 mn +  
20 mn

Session  
2003

Épreuve : E6 – Économie appliquée à l'assurance (orale)

N° sujet : 03-1660

Coefficient:

Folio  
2 / 2